



LE LIEN ...

Périodique trimestriel, N° 40
Octobre, Novembre et Décembre 2019.

Bureau de dépôt: 1300 Wavre
P911155

Editeur responsable: Martine DONCK
Avenue René Gobert, 1180 Bruxelles

Expéditeur: Parents désenfantés asbl
N° entreprise 0460502847
15b Rue du Culot, 1341 Céroux-Mousty

Le temps entre nos rencontres est parfois long.
Pour vous accompagner dans des moments de solitude sur ce chemin
si difficile, nous avons pensé partager avec vous ces textes, ces poèmes,
ces musiques qui nous ont particulièrement touchés.



Les morts sont parmi nous, plus vifs que les vivants,
Nous intimant d'être à l'écoute. Initiés,
Par-delà douceur et douleur au grand secret,
Ils n'auront de cesse qu'ils ne nous l'aient confié.

François Cheng, « Enfin le royaume »

Proposé par Bernadette, maman de Jeroen

TEXTE D'ACCUEIL DE GWENAËLLE, MAMAN D'ELÉONORE, À LA RENCONTRE DE SEPTEMBRE.

Nous sommes des équilibristes. Nous marchons comme sur un fil, avec un précipice en-dessous, et parfois le vent qui nous perturbe, parfois l'appel du vide aussi. Et pourtant, nous essayons d'avancer.

Pour moi, pendant longtemps, l'été venait déranger le fragile équilibre trouvé pendant l'année : les amis, les activités, une routine rassurante...

L'été, tout s'arrête, on se sépare, on se retrouve un peu seul avec son deuil.

Cela veut aussi dire, parfois, retourner sur les lieux de vacances où notre enfant a été. Avec des souvenirs de lui. Est-ce que ces souvenirs nous font du bien, ou sont-ils douloureux ? Un peu des deux, sans doute...

Rien n'est blanc ou noir.

Après l'été, c'est la rentrée. D'un côté cet équilibre, ce soutien, se remettent en place. Mais de l'autre, la rentrée, c'est une inscription à l'école ou à l'université, par exemple, qui ne se fait pas. On voit les autres reprendre le cours de leur vie, et c'est douloureux.

Dans les groupes, ici, nous vous proposons justement un lieu qui peut vous servir de soutien, sur lequel vous pouvez vous appuyer, pour avancer dans votre chemin de deuil et vous aider à ne pas perdre l'équilibre....





Du papillon à la plume

En venant dans l'émoi,
Avec un peu de lui,
Ton père a fait de moi
Une enceinte de vie.

Remparts et contreforts,
Pour te mettre à l'abri
Nos mains frôlent ma peau,
Tendue de ta promesse.

Et puis un jour le corps
Descend le pont levis
On te pose, nu et beau
Pour que je te caresse.

Ta bouche sur mon sein,
Je me fais nourricière,
Tes yeux dans mon destin,
Il n'y a plus d'hier.

Tes sourires et tes larmes,
Tes petits bras sincères,
Me font baisser les armes,
Mon enfant éphémère.

Car toi qui m'a fait mère,
Même si tu repars
Dans le vent, dans les airs,
Tu es dans mon regard.

Ton passage, mon petit,
Comme une étoile filante,
A fait naître l'envie
D'un avenir qui chante.

Alors, je chanterai,
En pensant à tes yeux,
Et tu seras caché
Dans mon sourire radieux.

Texte d'Agnès Ledig

Proposé par Véronique, maman d'Emile

« On peut porter en soi d'inconsolables chagrins et ouvrir
avec allant les volets chaque matin. On peut avoir subi d'irréparables
pertes et boire avidement à la source du jour, s'élancer vers les rencontres,
s'inscrire dans le cercle des vivants.

.....

S'il n'existe aucun système explicatif du mal, aucun dogme ni grigri
qui fassent l'économie de notre vulnérabilité, il existe la solidité
des montagnes, la fidélité des paysages, le foisonnement végétal
qui redonne fidèlement ses fruits à chaque saison.

Et nous pouvons appuyer les petits pas de notre marche précaire
sur la stabilité du minéral et le renouvellement du vivant. »

Marion Muller-Collard

Proposé par Catherine, maman de Simon



LE TEMPS D'UNE ENFANTINE CONFIANCE

Les civilisations, depuis tous temps, ont imaginé des au-delà : Hadès, Shéol, paradis et enfer, etc. (...) Mais il n'en reste pas moins que, pour la raison, toutes ces figures de l'au-delà, riches en imagination, relèvent bien de la structure de l'illusion.(...)

Et pourtant, ne pourrait-on aborder les choses tout autrement, par un autre biais, en changeant de regard? En réalité, l'étonnant, l'improbable, l'incroyable est déjà arrivé.

Il réside dans notre "*surrection*" elle-même, celle que nous éprouvons aujourd'hui dans notre existence relationnelle et désirante. (...)

Qu'il y ait quelque chose plutôt que rien, que nous soyons ainsi jetés dans l'existence est un mystère qui ne souffre pas d'explication.

De ce point de vue, la perspective d'une *résurrection* n'est pas moins étonnante, n'est pas moins impossible ou incroyable que la vie elle-même qui nous est donnée aujourd'hui.

Pourquoi moi, avec le corps qui est le mien, puissance de désir et de relation, serais-je rejeté dans le néant alors que j'en été tiré? Pourquoi la vie physique, une fois épuisée, ne serait-elle pas relevée de la même manière qu'elle a été *suscitée* ?

Au nom de quoi, par quel goût de mort, pourrions-nous prétendre, a priori, que la vie suscitée en nous ne pourrait être *ressuscitée* à nouveau dans une nouvelle donation aussi étonnante que la première?

L'étonnement d'exister que nous pourrions éprouver alors ne serait pas moindre que celui d'exister aujourd'hui. (...)



La question n'est pas de "croyance" en un autre monde caché derrière le nôtre, mais de "**confiance**" dans ce qui nous a suscités à l'existence, dans l'espérance que nous ne serons pas abandonnés dans le néant dont nous avons été tirés.

En d'autres termes, la foi dans la résurrection n'est pas autre chose que la confiance dans la puissance qui nous tient en vie aujourd'hui. (...)

La résurrection s'inscrit dans l'ordre d'une recréation tout aussi gracieuse, tout aussi étonnante et incroyable que notre première création.

Encore faut-il que j'ose m'abandonner à cette confiance première en la vie sans en limiter a priori le terme, en dépit de la mort.
En dehors de cette confiance, que serait la vie sinon un projet sans destinée, promis à être réduit à rien, même s'il a eu le mérite d'exister juste un moment ?
(...)

En fait, le désir humain qui nous habite ne soutient son élan qu'en transgressant, qu'il le veuille ou non, les frontières de la mort, même s'il se reconnaît impuissant devant elle. (...)

Pas de preuve. Juste une faille, une trouée, une trace, un tracé...

André FOSSION

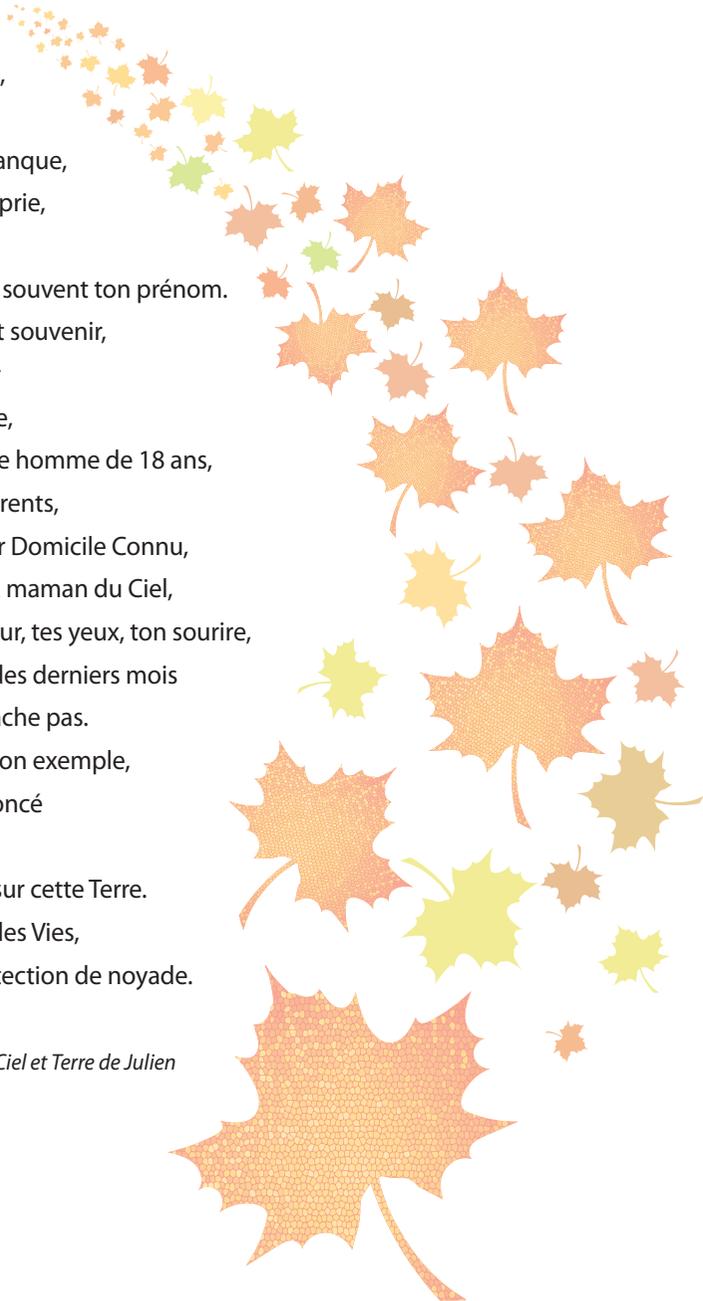
Proposé par Anne, maman de Charles



JULIEN

Je me suis levée avec Toi,
Hier et les jours avant
Plus de 3000 jours de manque,
J'ai pensé à toi Julien, je prie,
En silence,
Je prononce, dis et redis souvent ton prénom.
Tout ce que j'ai de Toi est souvenir,
Ta mémoire est souvenir
Ton image dans un cadre,
Ton corps d'Eternel jeune homme de 18 ans,
Après de tes grands-parents,
Beersel ton DDC, Dernier Domicile Connue,
Tu es dans les bras de TA maman du Ciel,
Moi je t'ai dans mon coeur, tes yeux, ton sourire,
L'exemple d'endurance des derniers mois
Pour tes études ne me lâche pas.
Puisse, avec la prière et ton exemple,
Le verdict qui sera prononcé
Ce mercredi 6/11/2019,
Clôturer ton Histoire ici sur cette Terre.
Puisses tu enfin Sauver des Vies,
Grâce au système de détection de noyade.

Marie-Jeanne, maman Entre Ciel et Terre de Julien





Ceux qui ont disparu mêlent leur visage au nôtre.
Nous sommes étroitement liés, souterrainement,
dans une métamorphose incessante.

Christian Bobin

Proposé par Anne-Françoise, maman d'Emmanuel



Rencontre du 23 novembre à Céroux-Mousty

Un surprenant traité de vie intérieure :

« **Le jour où la Durance** » ou un certain don des larmes ?



Dans le dernier Lien, je faisais allusion au roman « Le jour où la Durance » de Marion Muller-Colard (1). Nous connaissons trop ces larmes en crue qui affluent comme un fleuve indiscipliné, ces émotions 'anéantissantes' du deuil. Parents meurtris, nous avons fait face - et devons encore le faire- aux mers déchainées qui crachent des embruns de souvenirs.

Dans cet ouvrage, le narrateur campe l'histoire de Sylvia, la mère de Bastien, d'un lundi au jeudi suivant. Quatre jours hors d'un temps conventionnel, quatre jours brûlants qui séparent le décès des funérailles de Bastien, 37 ans, né douloureusement. Car l'IRM, à la naissance a annoncé un dysfonctionnement moteur sévère, un « camaïeu de handicaps comme un peintre en bâtiments déplie son nuancier » (p.36). Au cours de toutes ces années, Sylvia sera sa mère, son infirmière (quel terme quand on le décompose!), son moteur, son corps (« les vertèbres comme des galets, les côtes saillantes comme du bois flottant », p.35), sa tunique de bain, son couvert à table.

Pendant ces quatre nuits et jours longs ou courts, on ne sait pas où on ne sait plus : le temps est suspendu aux souvenirs, un temps « bâtard qui ne s'arrête ni ne passe » (p.46). Mais au fait, qu'est-ce donc que le temps ? « Quand on ne me le demande pas, je le sais, mais dès qu'on me le demande et que je tente de l'expliquer, je ne le sais plus » (2)

Cet ouvrage, publié par Gallimard dans la collection Sygne, dépasse cependant le seul signe laissé par une partition scripturale magistrale : c'est une enquête anthropologique sur l'énergie vitale, l'émotion à fleur de peau, la construction humaine et l'amour filial. Non : l'amour tout entier, ce courant surpuissant qui apaise les remous de nos fleuves intranquilles (3).

Cette oeuvre s'inscrit dans la catégorie des romans. Pourtant, elle nous invite, symbole d'un Traité de Vie, à panser les blessures, à changer de regard, de posture verbale et non verbale, à nous surpasser, à abandonner d'épuisantes et vaines tentatives de régulation « quand la mer monte », à opérer un virage à 180 degrés. A dès lors ne pas perdre de l'énergie à ressasser causes et conséquences car nous n'aurions pas de prise sur le passé.

Et...ici et maintenant ?

Nous voici, face à notre thème de vie, figure de proue identifiée sur l'océan : vivre *en équilibre écologique* avec notre Moi et les Autres. Notre « météo intérieure » suite à la fracture de vie sera encore parfois orageuse mais désormais, grâce à l'auteure, nous serons d'une certaine façon un peu plus à l'abri ! Offrons-nous la permission de le croire, qu'en pensez-vous ? Bonne lecture.

Bertrand, papa de Maxime

- (1) Muller-Colard Marion, Le jour où la Durance, Collection Sygne, Gallimard
- (2) Saint Augustin, Les confessions, in Lenoir Frédéric, Philosopher et méditer avec les enfants, Albin Michel
- (3) Muller-Colard Marion, L'Intranquillité, in Bulletin de liaison avril-août 2019.

Sources d'inspiration :

- Lenoir Frédéric, Petit traité de vie intérieure, Plon
- L. Besmond de Senneville, La Croix, 8/11/2018 et B. de Loriol, Publik'Art, 6/12/2018

“APRES...”(*)

Quand l'au-delà nous fait signe

Stéphane ALLIX, Albin Michel, 2018

“La mort n'existe pas, on est tous ensemble”, tel est le message qu'a reçu la Maman de Brice, plus d'un an après le décès de son fils.

Des études sérieuses ont montré qu'un quart des Français touchés par un deuil vivent des expériences de communication avec le défunt : signes, messages, apparitions...

Pourtant, peu d'entre eux osent en parler, soit qu'ils doutent de leurs propres perceptions, qu'ils attribuent à leur état de fragilité, soit qu'ils craignent de ne pas être compris, d'être ridiculisés, pris pour des illuminés...

L'auteur, Stéphane ALLIX(*) alterne une série d'interviews auprès de personnes ayant vécu de telles expériences, (auxquelles on a donné en français le nom de “Vécus Subjectifs de Contact avec un Défunt”, ou VSCD) et des rencontres avec des spécialistes :

- ☞ Christophe FAURE, psychiatre et psychothérapeute, qui accompagne des personnes en deuil et en fin de vie depuis plus de 20 ans : il réfute la thèse d'un mécanisme de protection contre la douleur, d'une hallucination ou d'une bouffée délirante ;
- ☞ Sylvie OUELLET, médium ;
- ☞ Evelyne ELSAESSER, experte des “Expériences de Mort Imminente” (EMI) et des VSCD.

Un livre interpellant, qui donne beaucoup d'espoir.



Anne, maman de Charles

(*) Disponible à l'Association, de même que “La Mort n'est pas une Terre Etrangère”, du même auteur, Albin Michel, 2009.

Chanson écrite par Alexandre, musicien, pour son frère Julien.

*Je suis hanté par la folie, la colère et la tristesse mais la vie continue, jour après jour.
Le temps qui passait comme le vent et la pluie, nous avons dû te donner. Je me souviens encore de cette nuit de Noël, tu étais couché sur un lit à la lueur d'une bougie.*

Mais comme une étoile je m'accrocherai à tout l'amour que tu m'envoies de là où tu appartiens. Et je serai ici en train de verser des larmes.

Mais je les sécherai avec un sourire, jeune pour toujours.

La vie et la mort passent très vite en un moment, comme de l'air, comme de la poussière. On les goûte, on les sent, mais on ne sait pas qu'elles sont là.

Depuis le début, les murs que j'ai construits ont créé un labyrinthe dans mon coeur rempli de tristesse. Comment vais-je pouvoir vivre ma vie en étant heureux ?

Mais comme une étoile je m'accrocherai à tout l'amour que tu m'envoies de là où tu appartiens. Et je serai ici en train de verser des larmes.

Mais je les sécherai avec un sourire, jeune pour toujours, jeune pour toujours.

Je n'ai pas peur d'échouer.

Je suis prêt à prendre le large.

Sans m'étouffer dans la folie, la colère et la tristesse.

En sachant que tu veilleras toujours sur moi.

Mais comme une étoile, je m'accrocherai à tout l'amour que tu m'envoies de là où tu appartiens. Et je serai ici en train de verser des larmes.

Mais je les sécherai avec un sourire, jeune pour toujours, jeune pour toujours.

(Paroles écrites en anglais et traduites en français.)

Proposée par Sibylle, maman de Julien



A vos agendas:

► Nos prochaines rencontres auront lieu:

- **A Céroux-Mousty** : le samedi 25 janvier 2020 de 14h à 18h30'
Au 15b Rue du Culot à 1341 Céroux-Mousty

CONTACT : 010 245 924 - 0489 44 82 23 - parentsdesenfantes@scarlet.be

- **A Charleroi** : le vendredi 17 janvier 2020 de 19h à 22h
A la cité Chapvepeyer, Bloc 400 à 6200 Châtelet

CONTACT : Hélène Battisti : 0471 43 22 62 - helenebattisti@msn.com

- **A Liège** : le samedi 14 mars 2020 de 9h à 13h
« Espace Prémontrés » - Rue des Prémontrés, 40 à Liège

CONTACT : Chantal Stassart-Cremer : 0471 43 24 85
parents.liege@gmail.com

► Notre atelier bijoux

< Sur un fil >

a lieu 2 fois par mois, le lundi de 10h30' à 15h dans nos locaux

INFO : Anne-Marie Pierard : 0496 22 55 72

***Nous sommes tous en lien entre nous et avec nos enfants
en ces jours de fête où l'absence est plus intense.
Nous vous souhaitons, de tout coeur, douceur
et chaleur pour illuminer ces moments.***



***Nous remercions toutes les personnes qui nous ont envoyé
des textes, poèmes ou citations.
N'hésitez pas à vous exprimer ou à nous faire part des écrits qui
vous ont touchés et que vous désirez partager avec d'autres parents.***

Anne, Bernadette, Françoise, Martine, Catherine

RAPPEL : E-mail : parentsdesenfantes@scarlet.be • Tél. 010 24 59 24 ou 0489 44 82 23

Contact à Liège : parents.liege@gmail.com • Tél. 0471 43 24 85

Contacts à Charleroi : helenebattisti@msn.com • Tél. 0471 43 22 62



Parents désenfantés

a.s.b.l

Avec le soutien de



VILLE DE
WAVRE

